leDroit
AFFAIRES

VOLUME 6 | NUMÉRO 9 | **JUIN 2022**

DOSSIER

NOUVELLES ROUTES POUR LA VOITURE

L'AS DES JEUX
Offrir plus à ses employés

CHRONIQUE
Une relation à repenser avec la voiture

Partenaire platine
brigil

PHOTO : LE DROIT, PATRICK WOODBURY

LÀ

POUR ASSURER VOTRE CROISSANCE

Promutuel Assurance Vallée de l'Outaouais vous offre une assurance taillée sur mesure pour votre entreprise. Nous sommes **LÀ** pour vous afin de trouver des solutions adaptées à votre réalité, à vos besoins et à votre secteur d'activité. Nous nous assurons que vous avez les bonnes protections pour votre entreprise.

UNE ASSURANCE ENTREPRISE TAILLÉE SUR MESURE SELON VOTRE SECTEUR

- Entrepreneur en construction
- Détaillants
- Fabricants
- Enseignement et associations
- Services et santé
- Grossistes
- Hébergement et restauration
- Immobilier
- Et plusieurs autres

DES AVANTAGES EXCLUSIFS À VOTRE SERVICE

PHARE
ASSISTANCE JURIDIQUE ET VOL D'IDENTITÉ

Des avocats répondent à vos questions et vous éclairent sur vos droits. Un programme gratuit pour nos membres-assurés.

JURIPRO
ASSURANCE JURIDIQUE

Profitez d'un accompagnement et d'un remboursement des frais judiciaires en cas de litige. Une protection offerte à peu de frais!

TRAVAILLEUR À DOMICILE

Une solution innovante aux garanties adaptées, offerte pour assurer vos activités de travailleur à domicile comme il se doit!

LÀ pour assurer les entreprises de l'Outaouais

Un assureur présent dans la communauté avec **7 points de services** dans la région

PARLEZ À NOS CONSEILLERS EXPERTS EN ENTREPRISE ET DEMANDEZ UNE SOUMISSION DÈS MAINTENANT!

1 800 567-1129

Faites-nous aussi confiance pour vos assurances auto, habitation, véhicules récréatifs et agricole.

promutuelassurance**.ca/entreprise**

PROMUTUEL ASSURANCE

LÀ
depuis fort longtemps
pour des générations
d'entrepreneurs
170
ANS
PROMUTUEL
ASSURANCE
ENTREPRISE
1 800 567-1129
promutuelassurance.ca/entreprise

La Grande Journée des petits entrepreneurs 2022

Crédit photo : Grande journée des petits entrepreneurs

C'est le 4 juin que s'est déroulé le Marché des petits entrepreneurs des Galeries d'Aylmer, dans le cadre de la Grande Journée des petits entrepreneurs. Rendez-vous de prédilection pour notre jeunesse entrepreneuriale, l'événement a rassemblé 19 entreprises proposant une grande variété de créations, pâtisseries et autres délices sucrés!

LA GRANDE JOURNÉE DES PETITS ENTREPRENEURS

Découvrez les petits entrepreneurs de cette année dans l'encart à volet arrière!

petitsentrepreneurs.ca

ÉDITORIAL

La voiture nous conduit où ?

> Le verdict est tombé alors que je ne m'y attendais pas trop, par un bel après-midi de printemps à Gatineau.

Avec ma vieille voiture achetée d'occasion, pour ainsi dire recyclée ou ré-utilisée, et donc mon choix de ne pas ajouter un véhicule neuf au parc existant, j'étais certaine de passer le test « moral » de mon interlocuteur.

Je placotais, il faut dire, avec un écolo de la première heure, le genre qui parlait du réchauffement climatique alors que les VUS n'avaient même pas encore eu le temps de connaître leur heure de gloire et leur déclin culturel.

« Je suis ok, non, avec ma voiture d'occasion, quand même ? »

Et sa réponse a assassiné mes prétentions vertes en deux coups de cuillères à pot.

« La part nettement la plus importante, de loin, de la pollution causée par une voiture, c'est quand elle brûle de l'essence et émet des gaz à effet de serre », m'a-t-il déclaré du tac au tac.

Écolo ?

Non, ton choix MC n'est pas écolo (Rendue ici, c'est moi qui me parle à moi-même)

Mes théories bancales venaient de s'écrouler.

Le cycle de vie de l'objet qu'est une voiture, certes, est une source de pollution et d'émission de GES, m'a-t-il expliqué. Mais la produire et en disposer ne se compare en rien à brûler, jour après jour, kilomètre après kilomètre, des litres d'essence de pétrole raffiné.

Ma quête pour la voiture électrique idéale, mise en pause par ce compromis bancal conclu avec ma propre très imparfaite conscience écologique, venait, impitoyablement, de redémarrer en quatrième vitesse.

LE BESOIN D'UNE VOITURE

Ne vous détrompez pas, le vélo me plaît, la marche même chose. Je cours. J'adore aussi tout ce qui est collectif. Prendre le métro, l'autobus, le tramway ou le train léger fait partie des activités qui m'apportent un immense sentiment d'accomplissement moral en plus de me transporter, point. C'est souvent très agréable. M'installer dans un autocar et ne rien avoir à faire pour deux heures me convient parfaitement.

Et il y a quatre ans, lasse de ne pas pouvoir trouver la voiture électrique de mes rêves et abordable – ça fait une vingtaine d'années que je la cherche, pour moi, ma famille, mon chien, mon bazar, ma vie – je me suis acheté un vélo de montagne électrique qui a provoqué des moments de bonheur immenses.

Dans mon ancienne vie pré-pandémie, c'était mon mode de transport principal pour aller travailler.

Sauf que voilà.

J'ai besoin d'une voiture.

Parce que ma vie ce n'est pas juste tout ce que je viens de décrire.

C'est aussi faire des courses avec des paquets lourds et encombrants, c'est mon chien qui ne peut pas prendre le métro, c'est ma mère âgée qu'il faut amener chez le médecin le plus facilement possible, c'est un horaire où parfois les journées se déroulent à la minute près et sans flexibilité, c'est faire quatre choses en même temps.

Ma vie, c'est un Canada immense et pas toujours dense, où les trains se comptent sur les doigts d'une demi-main, où mon Car2Go n'existe plus – j'ai tellement apprécié ce service de partage de voitures – où ma voiture, finalement, est devenue un peu mon bureau, à force de vouloir et pouvoir, très souvent, tout faire en même temps.

POUR DES CHOIX RÉALISTES

Je vous raconte tout ça parce que je sais qu'on est nombreux et nombreuses à nous retrouver pas mal dans la même situation.

À chercher une meilleure solution voiture. Mais c'est difficile.

On comprend les enjeux environnementaux. On veut mieux faire côté auto-solo.

Mais il y a des limites à ce qu'on peut adopter comme modes de transport en commun ou actifs. Des limites à la conciliation entre ces modes de déplacement mieux adaptés à la lutte contre les changements climatiques et la réalité de nos vies.

Et on a hâte que le monde de la voiture nous offre enfin de vrais choix réalistes.

Parce que même si au Québec, environ 80 voitures électriques sont enregistrées par jour, même si le taux de croissance des ventes de ces véhicules est de près de 40 % annuellement, ça pourrait être plus !

Imaginez s'il y avait plus de voitures électriques disponibles sur le marché, des véhicules spacieux, avec une longue autonomie et abordables ! Et si on n'avait pas à craindre les pannes desdits véhicules électriques à cause des difficultés de chargement, à l'extérieur des grands centres.

Et en marge de cela, comme on a hâte aussi que les services d'auto-partage soient réellement conviviaux et laissent place à la spontanéité. Et que l'entreprenariat local plonge au cœur de ces enjeux afin de trouver des solutions de chez nous, pour chez nous.

Imaginez s'il y avait des voitures électriques en auto-partage, avec options de co-voiturage, sur les axes Gatineau-Montréal ou Ottawa-Toronto ? S'il y avait plus de trajets ferroviaires entre ces villes et du transport en commun gratuit à l'arrivée pour les détenteurs de billets de train ? Ou des ententes avec des compagnies de location de voitures électriques pour des solutions prioritaires porte à porte ?

Imaginez si on se donnait trois ans pour trouver un paquet de réponses très pratiques, concrètes, et donc à très court terme, pour aider ceux qui sont prêts, maintenant, à faire des choix de transport différents ? Pourquoi ça marcherait aujourd'hui soudainement ? Parce que l'essence à deux dollars le litre ouvre la porte. Ça ne nous a pas assommés, mais joyeusement réveillés !

On s'y met ?

Marie-Claude Lortie
Rédactrice en chef

LE DOSSIER

6 PATIENCE, PATIENCE
La hausse vertigineuse du prix de l'essence a amené plusieurs consommateurs à songer à l'achat d'un véhicule électrique. Il faut toutefois s'armer de patience prévient la directrice générale de Hull Hyundai, Vanessa Poirier.

14 VOITURES VERTES, LUNETTES ROSES
La crise climatique sans précédent à laquelle nous faisons face nous oblige à revoir nos priorités dans presque tous les domaines, y compris en matière de mobilité.

26 LA RÉGION AU RENDEZ-VOUS
La hausse du prix du carburant crée un engouement inéluctable pour les voitures électriques de part et d'autre du Canada. Et la région n'échappe pas à la règle.

35 SUR PAUSE
Un projet pilote de transport en commun dans les Comtés unis de Prescott et Russell (CUPR) révèle un constat décevant : l'achalandage n'est pas assez grand pour faire vivre une compagnie privée.

38 TOUS AU SALON
À présent que l'électrification des transports fait de plus en plus d'adeptes, le tout premier Salon du véhicule électrique en Outaouais se tiendra en septembre à Gatineau.

LE PORTRAIT

40 L'AS DES JEUX
À une époque où la main-d'œuvre de qualité se fait rare, prendre soin de ses employés devient vital. La copropriétaire des boutiques L'As des Jeux et du Pärlé Bistro Ludique de Gatineau, Caroline Paquette, l'a compris en instaurant un régime d'assurances collectives.

LES CHRONIQUES

44 L'ENTREPRENEURIAT VERT
En matière de mobilité durable, il n'existe pas de solution unique. Par contre, cela ne veut pas dire que la voiture individuelle doit prédominer.

46 LA PHILANTHROPIE
Depuis 1986, la Fondation franco-ontarienne appuie financèrement la réalisation d'initiatives qui assurent la vitalité de la communauté franco-ontarienne.

LES CHRONIQUES COMMANDITÉES

12 DROIT DES AFFAIRES
Présentée par La Boîte juridique
La gestion des comptes à recevoir est une fonction essentielle dans toute entreprise. Découvrez comment agir de façon proactive peut éviter bien des problèmes.

17 RESSOURCES HUMAINES
Présentée par CLA Personnel
Peu importe le sujet ou la personne, tenir avec succès une conversation difficile au travail exige avant tout une bonne dose de courage, de doigté et.. de tact !

www.ledroitaffaires.ca
affaires@ledroit.com
ledroit.com

Bureau de Gatineau
425, boul. St-Joseph,
bureau 201
Gatineau, QC
J8Y 3Z8

LAB Le Droit à La Cité
801, prom. de l'Aviation
pièce D1015
Ottawa, ON
K1J 1H2

Tél : 613-562-0111

DIRECTEUR GÉNÉRAL
Éric Brousseau

RÉDACTRICE EN CHEF
Marie-Claude Lortie

DIRECTEUR DE L'INFORMATION
Mario Boulianne

COORDONNATEUR
Jean Gagnon

COLLABORATEURS
Isabelle Brisebois
Ani-Rose Deschatelets
Charles Fontaine
Gaëlle Kanyeba
Maude St-Onge
Julia Pagé

DIRECTRICE VENTES ET PARTENARIATS
Sylvie Charette

CHEF D'ÉQUIPE PROJETS SPÉCIAUX ET PRODUCTION
Marie-France Labelle

GRAPHISTES
Martin Charbonneau
Benjamin Roy

PHOTOGRAPHES
Étienne Ranger
Martin Roy
Simon Séguin-Bertrand
Patrick Woodbury

IMPRESSION
TC • Imprimeries Trancontinental

Le Droit AFFAIRES est imprimé sur du papier fait d'une combinaison de fibres vierges et/ou de matières recyclées avec de la fibre vierge contrôlée. ca.fsc.org

FSC
www.fsc.org
MIXTE
Papier | Pour une gestion forestière responsable
FSC® C011825

HAVRE
SUR LUCERNE

62 et 64, boul. de Lucerne, Gatineau

Des espaces communs... hors du commun

- Salle d'entraînement
- Terrasse sur le toit avec cuisine d'été
- Espace yoga et méditation
- Centre d'affaires
- Lounge du penthouse avec table de billard
- Lave-pitou

Le Havre sur Lucerne : naturellement invitant

Vous avez toujours rêvé de vivre à deux pas de l'eau, à proximité d'espaces verts et tout près des commodités urbaines? Le Havre sur Lucerne est fait pour vous.

Cette toute nouvelle communauté de Brigil, située à Gatineau, dans le secteur Aylmer, vous offre une demeure élégante intégrée à un paisible cadre champêtre, le tout à un jet de pierre du pont Champlain.

Inscrivez-vous à l'infolettre VIP et soyez parmi les premiers à réserver votre appartement dès l'ouverture du bureau de location.

brigil

brigil.com/havre-sur-lucerne
819 303-4041

Occupation dès l'été 2023

VOITURES ÉLECTRIQUES

PATIENCE, PATIENCE, PATIENCE

par **Isabelle Brisebois** / Collaboration spéciale

LA HAUSSE VERTIGINEUSE DU PRIX DE L'ESSENCE VOUS AGACE AU PLUS HAUT POINT ? Vous considérez faire l'achat d'une voiture électrique pour contourner cet irritant ? Vanessa Poirier, directrice générale de Hull Hyundai vous met en garde : armez-vous de patience, car il faut souvent attendre près de deux ans, selon le modèle choisi.

Vanessa Poirier
Directrice générale
Hull Hyundai

PHOTOS : LE DROIT, SIMON SÉGUIN-BERTRAND

« Le client qui souhaite se procurer un véhicule électrique est un consommateur averti, tient-elle à préciser. Il est à l'affût des dernières tendances, de la technologie, des différents modèles sur le marché, des inventaires et des délais. Il planifie son achat, donc il est donc prêt à attendre plus de douze mois pour sa voiture. Ceux qui sont arrivés ici en réaction au prix de l'essence déchantent rapidement. »

En plus des voitures hybrides, Hyundai compte présentement deux modèles de voitures électriques, à savoir la Kona, vendue au prix de base de 46 500 $ et la IONIQ 5, à 47 500 $, ce à quoi il faut ajouter les taxes ainsi que les frais de transport et de préparation.

Oui, vous l'avez compris, il en coûte cher pour avoir une conscience écologique en matière de voitures vertes.

Le montant des subventions provinciale et fédérale se chiffre respectivement à 8000 $ et à 5000 $, pour un total de 13 000 $.

Côté pratico-pratique, c'est le concessionnaire qui s'occupe d'appliquer les rabais et ce, après les taxes.

« Pour ce type de voiture, notre consommateur est plus âgé, aisé financièrement et fait un salaire élevé, remarque la femme d'affaires. Même avec les subventions et sachant qu'on économise – en bout de ligne – sur l'essence et l'entretien, les jeunes peinent à pouvoir s'en procurer une, sans oublier qu'ils doivent maintenant composer avec l'accès à la propriété, une situation qui les préoccupe davantage. »

Une histoire de bornes

Qui dit voiture électrique, dit borne de recharge, son coût oscillant entre 1200 $ et 1500 $, selon le panneau électrique de votre résidence. Vous n'êtes pas propriétaire d'une maison ? En condo ou en logement, il faudra alors vous renseigner quant aux règlements qui s'appliquent à votre immeuble. À défaut d'en avoir une à domicile, les plus zélés rechargent leur batterie le jour, à leur milieu de travail, si borne il y a.

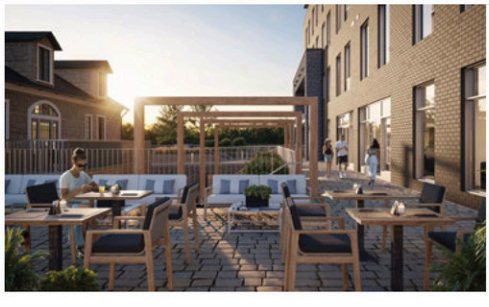
« Tout est basé sur l'autonomie de la batterie, dit-elle. Les gens ne veulent pas que leur véhicule soit constamment branché. La Kona a une autonomie de 420 kilomètres et un peu plus pour la IONIQ 5, sans oublier que celle-ci est munie d'une traction intégrale, un atout recherché par le consommateur », précise-t-elle.

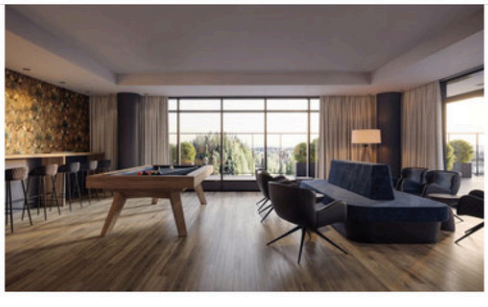
Outre l'aspect technologique qui s'améliore d'année en année, Mme Poirier croit que d'autres facteurs sont aussi à considérer.

« La technologie de la voiture électrique va toujours continuer à s'améliorer, fait-elle valoir. Nous aurons deux nouveaux modèles prochainement. Cela dit, les investissements du gouvernement dans les infrastructures ont été un facteur déterminant dans la croissance des ventes. L'accès à un plus vaste réseau de bornes de recharge rapide est un élément essentiel pour le consommateur. »

Un marché qui change

Ainsi, en 2020, les véhicules électriques représentaient près de 16 % des ventes du concessionnaire et ce, un an après l'arrivée du premier modèle électrique. Le client faisait une commande avant même que le modèle, le prix et les caractéristiques soient publicisés. D'ici 2035, Hyundai souhaite que plus de 55 % de ses ventes soient des véhicules verts. Mais les stocks doivent suivre…





« L'engouement ne se dément pas, affirme-t-elle, mais les ventes sont stables. À cause du manque de puces électroniques, on ne suffit pas à la demande. Une voiture peut en compter jusqu'à 100, lesquelles servent par exemple à contrôler le toit ouvrant, la chaîne audio ou encore le détecteur d'angle mort, toutes des caractéristiques auxquelles s'est habitué le consommateur et qu'il souhaite avoir. »

Avant la pandémie, on pouvait déambuler parmi quelque 200 voitures dans la cour de Hull Hyundai. Aujourd'hui, on en compte une quinzaine.

Qu'il soit électrique, hybride ou à essence, il y a maintenant un délai pour tout type de véhicule, à cause desdites puces. Et selon la femme d'affaires, la situation n'est pas près de changer.

« La pandémie nous a forcés à changer nos façons de faire et à nous comparer avec ce qui se fait ailleurs, dit Vanessa Poirier. Avoir un parc de 200 véhicules, ça coûte cher pour les manufacturiers et les concessionnaires, sans oublier les risques d'accident », souligne-t-elle.

«En Europe, il n'y a pratiquement pas d'inventaire. Le consommateur a l'habitude d'attendre pour son auto. Pas ici, au Canada. Il y a des pénuries dans tous les secteurs. Nous allons devoir sensibiliser le consommateur au marché de l'automobile qui se redessine. »

brigil
Fier partenaire
du Droit Affaires

La richesse de pouvoir apprécier chaque moment

Planification | Patrimoine | Famille | Entreprise

BANQUE NATIONALE
GESTION PRIVÉE 1859

GESTION PRIVÉE 1859

MD BANQUE NATIONALE, GESTION PRIVÉE 1859, le logo BANQUE NATIONALE GESTION PRIVÉE 1859 et le logo GESTION PRIVÉE 1859 sont des marques de commerce déposées de la Banque Nationale du Canada.

LEADERSHIP : LA FORCE DES FEMMES

Lorsque des femmes accèdent à des postes à responsabilité, elles deviennent immédiatement des modèles pour les autres, et pour les générations à venir. Elles représentent 50% de la population, mais occupent à peine 20% des sièges des conseils d'administration du TOP500 des plus grandes entreprises au Canada. Pourtant, le leadership au féminin a des atouts qu'il est important de souligner.
Pour mieux comprendre ce qui fait la force des femmes, nous avons parlé à Isabelle Savard, vice-présidente, stratégie et des ventes Entreprises à la Banque Nationale.

Qu'est-ce qui caractérise le leadership féminin?

Tout d'abord, il faut comprendre que le leadership au féminin s'applique tant aux entrepreneures qu'aux femmes dans des postes de gestion au sein d'une organisation. Les femmes se démarquent par la capacité d'inspirer et la manière participative de prise de décisions. Cette différence est notable, mais elles excellent également dans la capacité de nommer les attentes et dans la reconnaissance.

Cheffe, un atout pour l'avenir?

On sait que la rétention de personnel est un enjeu pour toutes les organisations aujourd'hui. Les gestionnaires ont une responsabilité immense à ce titre. « On constate que les femmes démontrent une grande force dans le développement des personnes. C'est une chose qu'elles font assez naturellement, et elles sont souvent d'excellents modèles. Ce type de gestion a généralement un impact positif sur la manière de diriger la nouvelle génération qui entre sur le marché du travail. »

Quels sont les enjeux auxquels font face les femmes en affaires?

Un des enjeux auquel les dirigeantes doivent faire face, c'est la conciliation travail-famille. « Le défi, c'est que la femme, sans généraliser, a encore un rôle assez traditionnel à la maison, souvent par choix. Elle va s'occuper davantage des activités de la famille et ce n'est pas toujours facile de conjuguer la vie de famille et le travail », ajoute Isabelle Savard.

Faire de la place au temps.

Comme elles ont beaucoup à faire, tant dans leur organisation que dans leur milieu familial, comment peuvent-elles assurer leur développement d'affaires et la croissance de leur entreprise? « C'est une préoccupation pour toutes les entreprises, mais la difficulté pour les femmes c'est qu'elles ont moins de temps et que la communauté d'affaires est traditionnellement plus masculine et que son réseau féminin est moins développé. Elles doivent donc prendre le temps de se faire accompagner, d'aller chercher des ressources, d'oser innover et d'oser passer au numérique, afin de faire perdurer leur entreprise. »

L'écart à combler demeure important pour arriver à une certaine parité homme/femme à des postes de leaders. Si les enjeux demeurent et que les obstacles sont bien réels… les avantages le sont tout autant. L'avenir commande aux organisations une écoute, une agilité et une bienveillance caractéristiques chez les leaders féminins. De quoi espérer des lendemains encore meilleurs!

CHRONIQUE COMMANDITÉE

RECOUVREMENT DES COMPTES À RECEVOIR

AGIR DE FAÇON PROACTIVE PEUT ÉVITER BIEN DES PROBLÈMES

La gestion des comptes à recevoir est une fonction essentielle dans toute entreprise. En négliger l'importance peut entraîner des conséquences graves sur ses finances.

Toute entreprise doit posséder un bon système de gestion de suivi des comptes à recevoir. Au-delà de celui-ci, l'adoption de bonnes pratiques peut faciliter le recouvrement des sommes dues et minimiser les risques qu'elles se transforment en mauvaises créances.

Parmi les meilleures pratiques, l'entente avec votre client se doit d'être claire et écrite. Qu'il s'agisse d'un contrat ou d'un bon de travail, toutes les modalités relatives au travail à exécuter ou le produit à livrer, au coût, au paiement et aux intérêts à verser en cas de retard du paiement devraient y être détaillées et le document devrait être signé par le client.

S'il y a recours devant les tribunaux, le document signé par les parties pourra servir de preuve quant aux modalités de l'entente intervenue, ce qui est parfois plus difficile à démontrer dans le cas d'une entente verbale.

« Il faut pouvoir démontrer que le client a compris les modalités de l'entente et les a acceptées. Ce n'est toutefois pas nécessairement le cas lorsque ces modalités sont uniquement indiquées au bas d'une facture, car elles n'ont pas nécessairement reçu l'acceptation de votre client », précise Me Robichaud.

Facture

Une fois les travaux exécutés ou le produit livré, il est important de faire parvenir votre facture au client sans tarder. Elle doit contenir les informations de l'entente intervenue avec le client.

« Le retard à envoyer la facture peut laisser croire à votre client que vous n'attachez pas d'importance au délai de paiement et, par conséquent, il ne sera pas pressé de vous payer », cite en exemple Me Robichaud.

En principe, votre client devrait vous faire parvenir son paiement dans les délais prescrits. En pratique, les entreprises exigent généralement que leurs comptes soient payés dans les 30 jours suivant l'émission de la facture, mais le paiement ne se fait pas toujours dans ce délai. Dans de tels cas, une bonne pratique consiste à envoyer un état de compte ou un avis de rappel dès l'échéance.

Vous pouvez aussi y inscrire une note bien en vue précisant que ce compte est en souffrance et qu'il serait de mise de l'acquitter pour éviter des frais de retard.

Mise en demeure

Ces démarches sont demeurées vaines? Bien que le désir soit de préserver la relation avec le client, il arrive qu'il soit nécessaire d'envoyer une mise en demeure quand l'approche douce ne fonctionne pas. Beaucoup plus formelle, celle-ci signifie à votre client que des procédures judiciaires pourraient être entreprises ou que son

crédit pourrait en être affecté s'il n'acquitte pas son compte.

Il est préférable d'en confier la rédaction à une avocate ou un avocat si ce n'est que pour démontrer le sérieux de vos intentions et votre ferme volonté de récupérer votre dû.

Vos recours

Toujours pas de paiement? Parmi les options, deux choix évidents s'offrent à vous : un premier de nature non judiciaire et un second qui requiert le recours aux tribunaux.

L'approche informelle ou non judiciaire consiste à faire appel à une agence de recouvrement. La Loi sur le recouvrement de certaines créances régit la relation entre l'agence, les consommateurs et les clients et c'est l'Office de la protection du consommateur qui en assure le respect.

« Avant de signer un contrat avec une agence, il est cependant important de bien s'informer et même de le faire réviser par une avocate ou un avocat. Il y a des limites à ce qu'une agence de recouvrement peut faire avec un débiteur et les frais peuvent être importants », indique Me Robichaud.

En raison des frais de recouvrement exigés, il est généralement plus avantageux de retenir leurs services lorsque les comptes en souffrance sont inférieurs à 2000$.

Lorsque la nature de la créance justifie de recourir aux tribunaux, il vous est possible de vous adresser aux tribunaux de droit commun, lequel sera fonction du montant à recouvrer. Une avocate ou un avocat peut certainement vous assister à travers le processus, et ce, même si elle ou il ne vous représente pas devant le tribunal, comme dans le cas de la Cour des petites créances.

La Division des petites créances pourra entendre votre cause si la somme en jeu est de 15 000$ ou moins et si votre entreprise compte 10 personnes ou moins. Autrement, dans le cas d'une société par actions, il sera nécessaire de retenir les services d'une avocate ou d'un avocat pour vous représenter.

BOÎTE CONSEIL DES EXPERTS EN DROIT DES AFFAIRES

En matière de recouvrement de comptes à recevoir, la communication joue un rôle essentiel. Un compte impayé n'est pas nécessairement synonyme de mauvaise volonté de la part de votre client.

Plusieurs motifs peuvent expliquer un retard ou une absence de paiement. Pour en connaître la véritable raison, un appel à votre client peut arranger bien des choses.

L'objectif que vous devez garder en tête est de régler la situation le plus rapidement et lorsque possible, de préserver la relation d'affaires que vous entretenez avec votre client, mais non aux dépens des finances de votre entreprise.

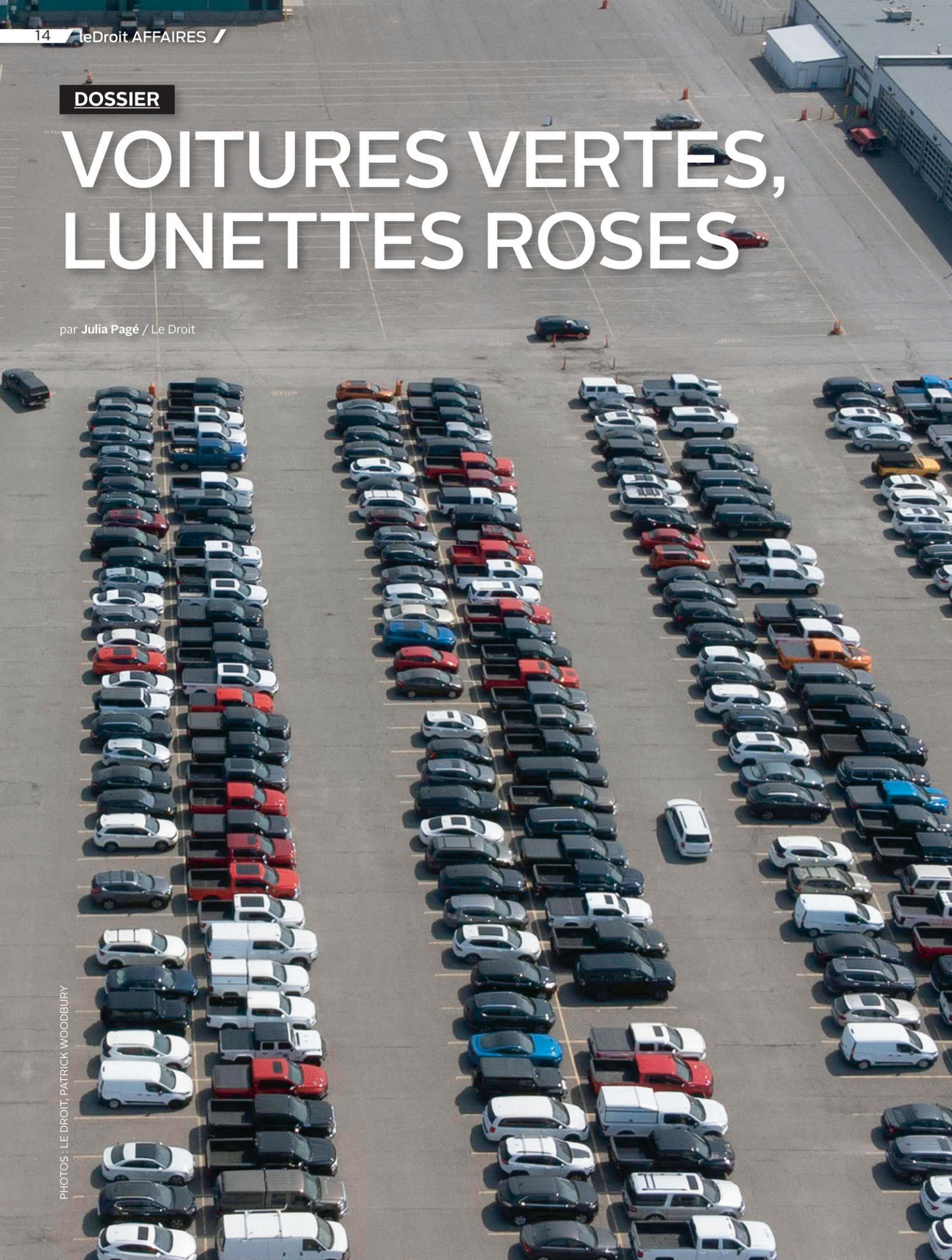
En affaires comme ailleurs, il faut se rappeler que... les bons comptes font les bons amis!

AVERTISSEMENT: L'information contenue dans cet article, bien qu'elle soit de nature légale, ne constitue pas un avis juridique. Il est suggéré de consulter un professionnel pour des conseils qui sauront répondre à votre situation particulière.

DOSSIER

VOITURES VERTES, LUNETTES ROSES

par **Julia Pagé** / Le Droit



PHOTOS : LE DROIT, PATRICK WOODBURY

DEPUIS LA FIN DU 19E SIÈCLE, L'INDUSTRIE AUTOMOBILE A CONNU UNE CROISSANCE QUASI IMPERTURBABLE. Cependant, cette industrie, encore très profitable, est en train de vivre un de ses changements les plus importants.

Le désir de mobilité est-il en baisse ? Non, tout au contraire !

Avons-nous atteint les limites de l'innovation technologique ? Elon Musk, du constructeur automobile Tesla, ne serait pas de cet avis.

Alors, qu'est-ce qui explique que l'industrie automobile soit forcée de réviser ses plans d'avenir ?

L'enjeu principal, c'est que notre désir d'aller toujours plus loin et plus vite nous est revenu en pleine figure.

La crise climatique sans précédent à laquelle nous faisons face nous oblige à revoir nos priorités dans presque tous les domaines.

Pour l'industrie automobile, responsable de 27 % des émissions de CO2 du Canada, la prise de conscience est particulièrement rude.

Un autre important bouleversement est aussi survenu dans les deux dernières années et demi.

L'exode rural et la tendance au télétravail causés par la pandémie, changent bien des choses pour l'industrie automobile.

Les grands centres urbains sont loin de susciter le même engouement qu'avant et on est forcé de revoir nos modèles de mobilité.

Pour le Dr Mischa Young, un expert en transport durable et professeur adjoint à l'Université de l'Ontario français, ces nouveaux impératifs vont causer deux changements principaux: plus de voitures électriques et plus de mobilité partagée.

Est-ce une bonne nouvelle ?

Oui et non.

DOSSIER

L'ÉLECTRIFICATION COMME SOLUTION

par **Julia Pagé** / Le Droit

LE D^R YOUNG PRÉFÈRE NE PAS SE RÉJOUIR TROP VITE DE L'ENGOUEMENT POUR LES VOITURES ÉLECTRIQUES. Bien qu'il se désole de l'achat accru de VUS et de grosses voitures, il ne croit pas que les véhicules électriques soient une solution miracle.

« Les matériaux nécessaires pour construire ces véhicules peuvent être en soi problématiques. Je pense notamment au cobalt qui est produit en grande partie en République Démocratique du Congo par des enfants et des travailleurs dans des conditions horribles. Il y a aussi le lithium qu'on va chercher en Amérique du Sud et qui demande jusqu'à 2 millions de litres d'eau pour produire une seule tonne. »

Selon M. Young, les voitures électriques sont donc moins polluantes dans les pays où elles sont utilisées, mais elles engendrent d'importants problèmes éthiques et environnementaux ailleurs.

Même chez nous, nous ne sommes pas à l'abri de certains enjeux. Il y a notamment la question énergétique qu'il va falloir se poser très sérieusement si on veut que la transition vers les véhicules électriques soit viable. C'est surtout ce qui inquiète Philippe St-Pierre, président de la Corporation des concessionnaires d'automobiles de l'Outaouais.

« Pensez aux journées froides d'hiver où on a du mal à pallier à la demande en électricité pour chauffer les maisons, explique M. St-Pierre. En ce moment seulement 4 % ou 5 % du parc automobile est électrique, imaginez que ça monte à 50 %. Personne n'est capable de dire comment on va charger ces voitures-là. »

La crainte de M. St-Pierre, c'est qu'on se tourne vers l'énergie nucléaire ou pire encore, puisque personne ne veut d'une centrale nucléaire dans sa cour, qu'on opte plutôt pour le charbon, dont l'exploitation est nettement plus polluante que l'utilisation de voitures à gaz.

« Du point de vue écologique, il n'y a aucune valeur ajoutée à avoir un véhicule électrique qui utilise ces ressources-là. »

Philippe St-Pierre
Président
Association des concessionnaires automobiles de l'Outaouais

CONVERSATIONS DIFFICILES AU TRAVAIL

FAIRE PREUVE DE TACT AVANT TOUT

Qu'il s'agisse d'absences répétées, d'un manque de productivité, d'un comportement désagréable, d'un congédiement ou de tout autre sujet, les conversations difficiles font partie intégrante des situations auxquelles font face employeurs et membres du personnel dans le cadre de leur travail.

Peu importe le sujet ou la personne, tenir avec succès une conversation difficile au travail exige avant tout une bonne dose de courage, de doigté et… de tact!

Aborder un problème de nature délicate avec un collègue de travail, un supérieur ou un membre du personnel représente un énorme défi à surmonter pour plusieurs. On ne sait pas comment la personne concernée réagira et il est facile de s'imaginer les pires scénarios.

Se préparer

Pour solutionner le problème et éviter qu'il ne s'envenime, il vaut mieux agir rapidement et bien se préparer d'avance.

L'une des premières choses à considérer est la raison pour laquelle vous effectuez cette démarche et le but que vous souhaitez atteindre. Comme vous devrez sans doute faire face à une série d'objections, essayez de les prévoir et préparez-vous à y répondre. Mettez-vous dans la peau de la personne concernée et essayez de prévoir ses réactions.

Prévoir une rencontre

Invitez l'autre personne à vous rencontrer en personne. Lorsqu'il est impossible de le faire, une vidéoconférence ou un appel téléphonique peuvent être des solutions de rechange. Évitez à tout prix les écrits qui, trop souvent, laissent place à interprétation.

Souvent, les personnes invitées à des rencontres impromptues se tiennent sur leur garde. Sachez, par votre tenue vestimentaire, vos gestes et vos paroles, instaurer dès le départ un climat de confiance.

Certaines discussions peuvent nécessiter la présence d'une tierce personne. Si c'est le cas, invitez cette autre personne et développez une stratégie commune d'interventions.

Au moment de la rencontre, faites preuve d'empathie et d'ouverture d'esprit. Commencez par souligner que c'est une conversation difficile à avoir pour vous et que vous souhaitez qu'elle soit respectueuse et constructive. Soulevez le problème sans détour et les conséquences qui en découlent. Sachez écouter sans juger. Gardez toujours en tête que votre objectif est de solutionner le problème abordé.

Concluez la rencontre en vous entendant avec l'autre personne sur les actions à prendre et les suivis à effectuer. Dans la mesure du possible, terminez-la en remerciant l'autre personne par une poignée de main bien sentie ou des paroles qui lui feront ressentir votre sincérité.

CONSEIL D'EXPERT

Les conversations difficiles font partie de la réalité de toute entreprise. Lorsqu'elles sont nécessaires, il faut s'assurer d'être entendu et d'être compris. Mais il faut aussi savoir écouter, car elles ne doivent pas être un monologue de sourds. Si une personne n'est pas certaine d'être en mesure de contrôler ses émotions, il vaut mieux confier cette tâche à un supérieur, au service des ressources humaines ou à une entreprise spécialisée en la matière. En toutes circonstances, la discrétion est de mise.

Éric Joanisse, CPC, CRHA,
Vice-président C.L.A. Personnel

Besoin d'employés? On peut vous aider!

CLA PERSONNEL

clapersonnel.ca

370, boul. Gréber
(suite 205),
Gatineau QC
J8T 5R6

819 771-0830

DOSSIER

UNE PRIME À LA CONVERSION

par **Julia Pagé** / Le Droit

IL SEMBLE DONC QUE LES VÉHICULES ÉLECTRIQUES SOIENT UNE SOLUTION HAUTEMENT IMPARFAITE, MAIS QUE PENSER DES AUTRES OPTIONS ? Rappelons que le Canada se classe en première position (ne vous réjouissez pas trop vite) de la liste des pays où les véhicules ont la plus haute moyenne de consommation de carburant et d'émissions de CO_2 par kilomètre parcouru. En somme, nos véhicules sont nettement plus gros, plus lourds et plus polluants que la moyenne des autres pays.

C'est une tendance qui ne semble pas prête de se résorber et le témoignage de Philippe St-Pierre le confirme.

Il dit avoir observé que ce sont surtout les VUS qui ont la cote ces derniers temps. Étonnement, cela ne semble pas l'inquiéter outre mesure. Rien à voir avec un manque de sensibilité pour la cause environnementale, bien au contraire, mais il pense plutôt que le cœur du problème est ailleurs.

« Une nouvelle voiture pollue beaucoup moins que son équivalent d'il y a 10 ans, explique-t-il. On parle d'une réduction de 35 % à 40 % du CO_2 par rapport aux voitures d'il y a seulement cinq ans et ça, c'est peu importe la marque ou le modèle. Si on veut vraiment réduire la pollution automobile, il faut sortir les vieilles voitures de la route. »

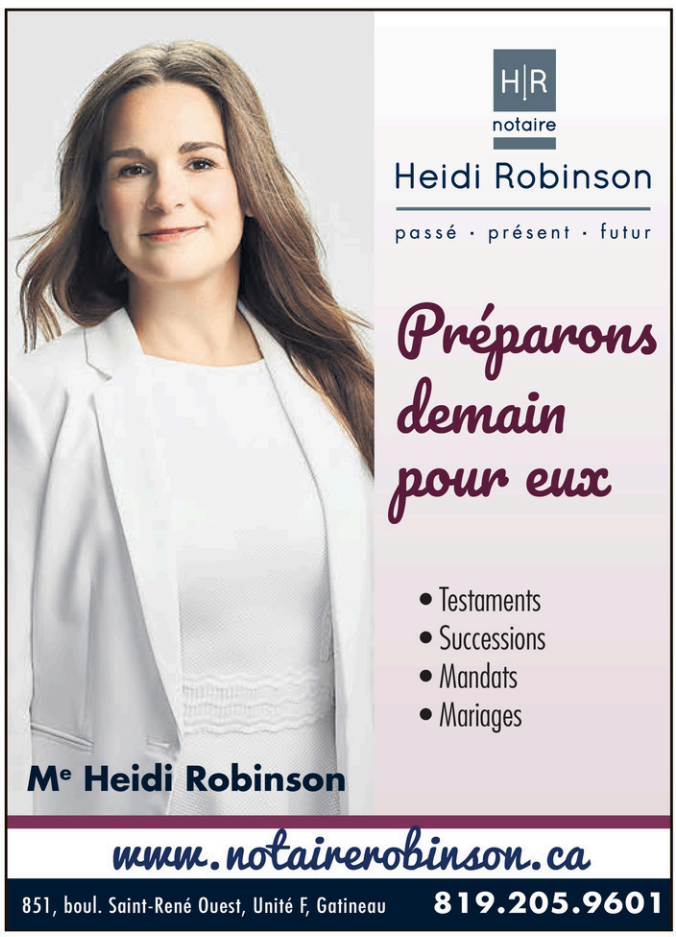
Selon M. St-Pierre, à la place de donner des primes à l'achat d'une voiture électrique, il serait plus judicieux d'aider les gens à se débarrasser de leurs vieux véhicules polluants, pour les remplacer par des modèles plus récents, électriques ou pas.

C'est une politique qui existe déjà en France sous le nom de « prime à la conversion ».

En fonction de différents facteurs, dont le revenu et le type de nouveau véhicule acheté, un Français peut recevoir jusqu'à 6 704 $ en se départissant de sa vieille voiture pour en acheter une neuve.

En somme, sans surprise, les véhicules électriques ne peuvent pas à eux seuls régler notre problème de pollution automobile. La demande est grande, l'engouement aussi, mais M. Young et M. St-Pierre sont du même avis; la transition vers les véhicules électriques ne fait pas de miracles pour l'environnement.

Et ce n'est pas tout ! Les véhicules électriques sont aussi nettement plus coûteux que la moyenne. Il faudra donc attendre encore quelques années pour qu'ils soient plus abordables et accessibles à un plus grand nombre.



DOSSIER

FAVORISER LE PARTAGE

par **Julia Pagé** / Le Droit

SI L'AMPLEUR DU DÉFI ENVIRONNEMENTAL PEUT INSPIRER LE DÉCOURAGEMENT, LE D^R YOUNG N'EST PAS POUR AUTANT DÉFAITISTE. Selon lui, une solution viable existe pour faire face à ces nouveaux enjeux : la mobilité partagée.

D^r Mischa Young
Professeur adjoint
Université de l'Ontario français

PHOTO : COURTOISIE

PHOTO : 123RF

INDUSTRIES CAMA
ENTREPRENEUR GÉNÉRAL

NOS RÉALISATIONS, DES RELATIONS SOLIDES!

École élémentaire catholique Lamoureux

Un beau projet d'agrandissement, d'une superficie de 319.8 m2, pour l'École élémentaire Lamoureux du Conseil des écoles catholiques du Centre-Est. Les travaux, pour l'établissement située au 2540, avenue Kaladar à Ottawa, consistaient entre autres à l'ajout d'une garderie et à l'aménagement d'une cour clôturée. Un concept de la firme d'Architectes Bryden Gibson Architects Inc. Nos remerciements aux entreprises en sous-traitance, aux fournisseurs et aux professionnels qui ont travaillé à cette belle réalisation.

cama-industries.com
819 778-2828

photos de Sibele photographe

Par mobilité partagée, il n'entend pas uniquement les transports en commun.

Il entend aussi les compagnies comme Uber, les applications de covoiturage et les locations de véhicules pour de courtes durées (ex. Communauto).

La pandémie a freiné le développement de ces services, mais M. Young est convaincu que la tendance ira dans cette direction.

La ville de Innisfil, située au nord de Toronto, a fait ce pari.

Ne cherchez pas d'autobus dans cette ville de plus de 35 000 habitants, ils ont tous été remplacés par des Uber.

Une partie des coûts de transport est à la charge de la ville et les utilisateurs, encouragés à faire du covoiturage, payent en moyenne 5 $ par déplacement.

Cette façon de faire n'est pas parfaite, mais elle s'ajoute aux solutions envisageables pour les villes à faible densité de population.

En somme, si on fait rouler des autobus vides vers des centres urbains désertés ou si on encourage l'achat de voitures électriques dont la construction est polluante et qui devront être alimentées au nucléaire ou au charbon, on n'est pas plus avancé. Messieurs Young et St-Pierre en appellent donc à des solutions réalistes pour les citoyens et adaptées à chaque ville.

Rappelons aussi que même avec les intentions les plus nobles et la conscience écologique la plus aiguisée, il est impossible de ne pas tenir compte de nos limites financières et des impératifs de la vie quotidienne quand vient le temps de choisir notre façon de nous déplacer.

« Les gens qui utilisent leurs voitures ne sont pas des méchants. Il faut juste leur donner des alternatives viables », conclut D[r] Young.

Carrefour jeunesse emploi de l'Outaouais

défi Concours québécois en entrepreneuriat osentreprendre MD OUTAOUAIS

Lauréats régionaux de la 24e édition du Défi OSEntreprendre Outaouais

VOLET SCOLAIRE

Primaire 1er cycle
Les Poumons Verts et associés

Primaire 2e cycle
Sauvons notre planète, moins de poubelle!

Primaire 3e cycle
Les p'tits bricos des Cépages

Primaire 3e cycle
Les petites pousses de l'École Laval

Secondaire 1er cycle
1000 pensées, une voix

Secondaire 2e cycle
StylÉco

Secondaire Adaptation scolaire - Nectar des colibris

Formation prof. et éducation des adultes
Les clés du bonheur

Collégial ind.
Club boursier étudiant

Collégial coll. Projet de fin d'étude en Techniques de diététique

VOLET CRÉATION D'ENTREPRISE

Catégorie Commerce
Jadis jadis

Catégorie Économie sociale - Le Deuxième Chapitre

Catégorie Innovations technologique et technique - Alix Inc.

Catégorie Services aux individus - Terre & Neige

Catégorie Services aux entreprises
Halte gestion et construction inc.

Catégorie Exploitation, transformation, production
Carbone - Atelier maison

Prix Honneur jeune entrepreneur
Terre & Neige

Prix Coup de cœur Étudiant Créateur d'entreprise
ABC Clinique Santé Gatineau

Prix coup de coeur régional - Flexipreneur
Dômes Outaouais

Volet Réussite Inc.
Abris Gatineau

Volet Faire affaire ensemble
Cadeaux Shop moi ça

Prix Honneur Outaouais d'abord - Racines Rurales - Coopérative fermière bio

Coup de cœur Eugène Tassé - Terre & Neige

FÉLICITATIONS AUX LAURÉATS !

Carrefour jeunesse emploi de l'Outaouais

LA PORTE D'ENTRÉE DE TON AVENIR.

CONTACTE-NOUS AU
819 561-7712

- Emploi
- Orientation scolaire et professionnelle
- Entrepreneuriat
- Services aux immigrants
- Éducation financière
- Gestion de projets artistiques ou autres
- Persévérance scolaire
- Services aux employeurs

Et plus encore!

CJEO.QC.CA

PETRIE'S LANDING

Atteignez de nouveaux sommets d'élégance

Petrie's Landing: profitez d'un style de vie haut de gamme dans un cadre naturel enchanteur.

Seul projet de son genre à Orléans, la communauté locative de Petrie's Landing se démarque autant par son architecture moderne que par son emplacement stratégique.

Le confort au quotidien

Les intérieurs des unités locatives offrent prestige, qualité et élégance. Tout a été réfléchi dans les moindres détails pour promouvoir une qualité de vie signée Brigil : grandes fenêtres lumineuses, plafonds de 9 pieds, dosserets en céramique, comptoirs en quartz, luminaires, robinets, portes et moulures haut de gamme.

Le mieux-être, ça se partage

Les somptueuses aires communes du projet ont été conçues pour répondre aux attentes d'une clientèle de prestige branchée sur l'exceptionnel.

Situés principalement au dernier étage, ces espaces sont parfaits pour socialiser, vous divertir et travailler. Salon des loisirs, salle d'entraînement, terrasse avec piscine extérieure, spa et barbecue, de quoi vous occuper du matin au soir.

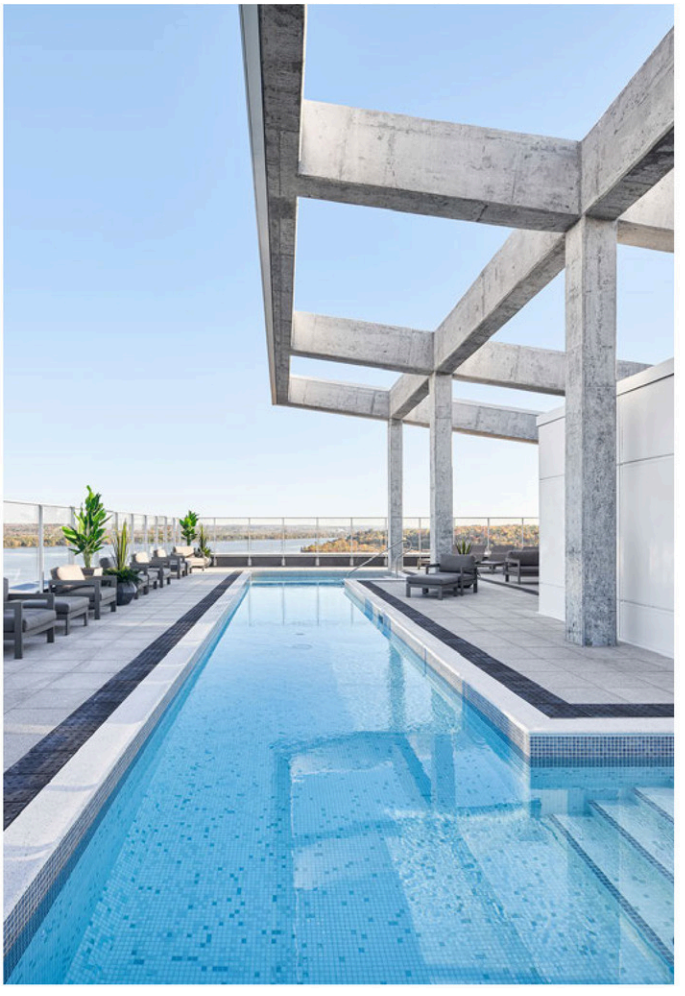
Facilitez vos déplacements quotidiens

De son emplacement de choix, Petrie's Landing offre un accès facile à d'innombrables commerces et services de proximité, ainsi qu'au centre-ville d'Ottawa par l'entremise de la future station de train léger.

Les résidents apprécient également la proximité de l'île Pétrie, un environnement exceptionnel où arbres, berges et rivières se croisent.

Composé d'îles, de plages et d'une marina, ce fleuron local héberge une succession de sentiers, idéaux pour les promenades à vélo et à pied, la course, en plus des activités comme l'observation des oiseaux, la raquette et le ski de fond.

Découvrez la vue spectaculaire, les matériaux nobles, le design raffiné et la finition parfaite de la toute nouvelle tour locative de la communauté de Petrie's Landing dès aujourd'hui.



Tour 3

- 18 étages
- 162 appartements locatifs
- 2 ascenseurs ultra-rapides
- Des vues imprenables
- 9 000 p2 d'espaces communs

« L'ambiance de Petrie's Landing est calme et paisible, et les vues sur la rivière sont incroyables ! L'appartement est luxueux et invitant et à proximité de beaux sentiers longeant le bord l'eau dont on peut profiter toute l'année. L'emplacement est génial et l'accès à l'autoroute est idéal. Je suis très heureuse ici, je me sens en sécurité et choyée de faire partie de cette merveilleuse communauté. »

Lisa Brideau, résidente

L'INTÉRÊT POUR LA VOITURE ÉLECTRIQUE EN HAUSSE

par **Gaëlle Kanyeba** / Le Droit

L'OUTAOUAIS N'ÉCHAPPE PAS À L'ENGOUEMENT POUR LES VOITURES ÉLECTRIQUES.

La hausse du prix de l'essence crée ici aussi un enthousiasme inéluctable pour les véhicules carburant aux énergies renouvelables.

Jonathan Thauvette
Représentant aux ventes
Groupe Dilawri

PHOTOS : LE DROIT, PATRICK WOODBURY

« Le monde devient plus vert quand ça vient de leur poche », lance sur le ton de plaisanterie Jonathan Thauvette, représentant des Ventes pour le groupe Dilawri à Gatineau.

Selon lui, l'inflation annuelle au Canada, qui a atteint un sommet en 30 ans à la fin 2021, et la cadence des hausses de prix qui ne semblent pas vouloir s'estomper, incitent les consommateurs à modifier leur comportement, au profit des véhicules électriques.

« Même le monde qui ne considérait pas en acheter en veut. Des gens veulent ramener leurs camions pour acheter un véhicule électrique », ajoute M. Thauvette.

L'attrait soudain

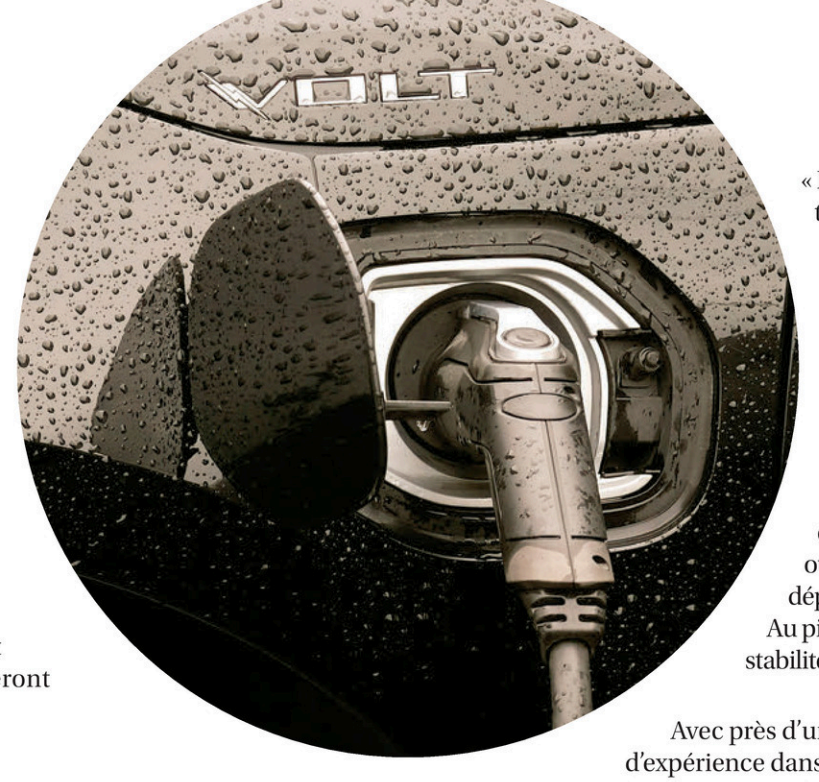
L'homme affirme que les délais de livraison peuvent prendre jusqu'à 18 mois, tant l'offre est inférieure à la demande. Parmi les raisons qui pourraient expliquer cette forte demande, il y a les rabais gouvernementaux. Au Québec, jusqu'au 30 juin 2022, pour tout véhicule entièrement électrique ou hybride rechargeable en dessous de 60 000$, il est possible d'avoir entre 500 $ et 8000 $ de rabais.

Le profil type des acheteurs a lui aussi évolué avec le temps.

« Avant on avait des ingénieurs ou des gens qui aimaient beaucoup la technologie. Maintenant les profils sont de plus en plus flous », ajoute M. Thauvette.

Avec les années, les voitures électriques ressemblent de moins en moins à des engins sortis directement des films de science fiction.

Avec le temps, les constructeurs ont su rendre les véhicules attrayants aux yeux des consommateurs.



« Avant, les véhicules étaient vraiment faits pour la performance. Le design du véhicule était conçu afin de sauver l'énergie pour pouvoir aller plus loin avec une batterie qui était plus vieillotte. Maintenant les nouvelles technologies nous permettent de sacrifier un tout petit peu de l'aérodynamisme pour l'esthétique de la voiture. Plus ça va avancer, plus les nouvelles batteries vont sortir et plus les voitures seront esthétiques. »

Le bout du tunnel

Le manque de véhicules électriques devrait toutefois se régler très vite. M. Thauvette affirme que de plus en plus de constructeurs s'intéressent à l'électrification. Le marché devrait se réguler de soi-même. Ce n'est qu'une question de mois, estime-t-il.

« La production reprend tranquillement. Il y a de plus en plus d'offres sur le marché. Avant, il y avait peut-être que deux ou trois compagnies qui en faisaient. Mais maintenant, même les véhicules de luxe en font. D'ici un an ou deux, l'offre devrait dépasser la demande. Au pire, être revenu à la stabilité. »

Avec près d'une décennie d'expérience dans le domaine de la vente automobile, une chose est certaine pour Jonathan Thauvette : avec la hausse du coût de la vie, la voiture électrique va séduire de plus en plus les gens d'ici.

Vivre à Chelsea

EXO CONSTRUCTION

3 modèles de condos
819-307-1007
CONSTRUCTIONEXO.CA

QUARTIER MEREDITH

La Commission de la capitale nationale

Protéger et valoriser les espaces naturels et culturels

Rendu artistique du projet de réaménagement du secteur de la plage Westboro.

La Commission de la capitale nationale (CCN) a pour rôle de veiller à ce que la capitale demeure un endroit agréable à vivre et à visiter pour les générations actuelles et futures. Voici quelques-uns des projets sur lesquels la CCN travaille actuellement.

Plage Westboro

Le projet de réaménagement de la plage Westboro vise à créer un endroit dynamique qui améliorera la qualité de vie des résidents et l'expérience des visiteurs. Le pavillon Strutt sera remis en bon état. Un nouveau pavillon carboneutre sera également construit, et sera ouvert au public toute l'année. Le projet tient compte du caractère patrimonial et du contexte naturel des lieux, et permet de réduire l'empreinte du bâtiment. Il comprendra également un restaurant, un espace communautaire, une aire de jeux pour enfants, des aires de pique-nique et de volley-ball ainsi que des points de vue sur la rivière.

La culture se vit ici

Le programme La culture se vit ici donne un second souffle à certains lieux patrimoniaux. En 2021, la CCN lançait un projet pilote visant à transformer la résidence Rochon en résidence d'artistes. Nous avons formé, cette année, un partenariat avec la galerie SAW pour son programme d'artistes en résidence Labo nordique.

Nous publions maintenant une demande de manifestation d'intérêt pour trois autres lieux : la maison Strutt, le 108, chemin Pine et la maison McConnell. Nous sollicitons des propositions pour conserver leur valeur patrimoniale, faire connaître leur importance et mettre en valeur l'expérience de la capitale.

Bâtir LeBreton

La création d'une destination unique et d'un nouveau quartier dynamique au cœur de la capitale se poursuit sur les plaines LeBreton avec la première phase, la parcelle de la bibliothèque, en développement. En juin, la CCN lancera la prochaine étape d'aménagement des plaines afin de trouver des parties proposantes pour aménager un secteur du site.

La résidence Rochon à Ottawa, un lieu historique faisant partie du programme La culture se vit ici.

Rendu artistique de la parcelle de la bibliothèque à LeBreton, qui comprendra des bâtiments durables, avec des fonctionnalités de mobilité et des logements abordables et accessibles.

De plus, la CCN est ravie d'avoir reçu plusieurs réponses à sa demande de manifestation d'intérêt pour des attractions d'envergure sur deux terrains des plaines LeBreton. Le point sur les progrès réalisés sera fait lors de notre prochaine réunion du conseil d'administration, fin juin.

Travailler avec la CCN

La CCN souhaite collaborer avec de nouveaux fournisseurs et entrepreneurs. Si vous souhaitez offrir vos services, consultez le :
https://ccn-ncc.gc.ca/traiter/conclure-un-contrat-avec-la-ccn.

LA VOITURE EST EN CRISE. Quand elle est électrique, elle est rare et chère. Et pas toujours aussi autonome qu'on aimerait, dans un monde qui tarde à se convertir à l'électrification. Quand elle est traditionnelle, elle émet des gaz à effets de serre, coûte cher, est rare elle aussi, notamment à cause de toutes sortes de pénuries de pièces cruciales, et elle carbure à de l'essence dont les prix explosent. Pourtant, les espaces de stationnement sont pleins. Et les politiciens comptent sur la voiture pour aller chercher des voix et des voies. Les photographes du Droit AFFAIRES se sont penchés et élevés pour nous parler à leur façon de ces bêtes d'acier dont on devrait se passer, mais dont on ne peut se passer.

Marie-Claude Lortie
Rédactrice en chef

PHOTOS : LE DROIT, PATRICK WOODBURY

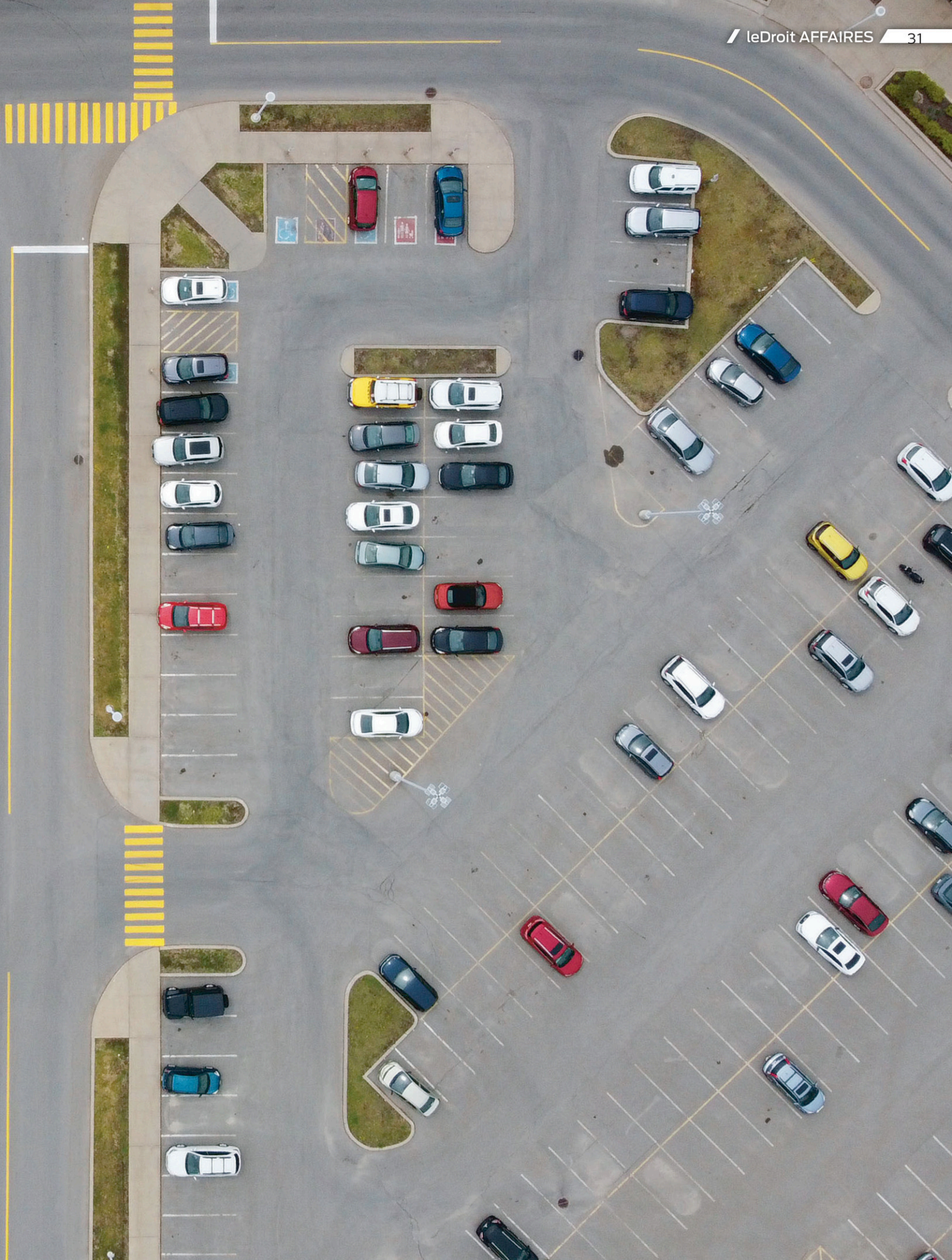


PHOTO : LE DROIT, MARTIN ROY

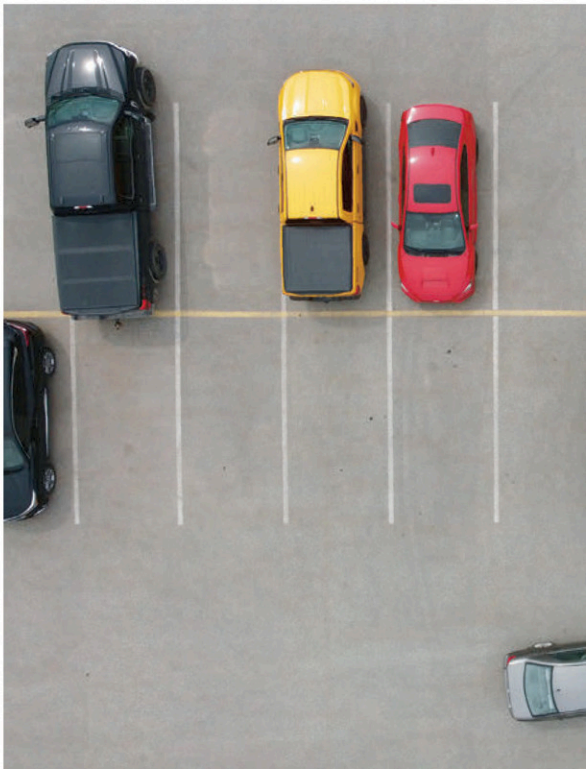


PHOTO : LE DROIT, MARTIN ROY

On bouge pour les jeunes

Propulsée par BANQUE NATIONALE

Centraide Outaouais

Centraide Est de l'Ontario

68 505$ MERCI!

On a bougé pour les jeunes, avec 35 168 191 de pas!

Merci à nos partenaires

Doyle Salewski Inc.

VESTA

Icon Home Construction

JUNIC Société immobilière

branchaud

leDroit Numérique

1-800-RADIATOR & A/C

KRB Avocats | Lawyers

NATIONAL Vitrerie Construction

Transport Robinson Specialized

BG Distribution

RONA Lalonde

Agility

BLG

PRESTIGE Peterbilt

Mario Laplante
Directeur des opérations
417 Bus Line

EST ONTARIEN

LE CASSE-TÊTE DU TRANSPORT EN COMMUN

par **Charles Fontaine** / Le Droit

UN PROJET PILOTE DE TRANSPORT EN COMMUN EST EN BRANLE DANS LES COMTÉS UNIS DE PRESCOTT ET RUSSELL (CUPR). L'idée est d'évaluer la demande pour ce genre de service en milieu rural. Rendu au cœur du projet, l'achalandage n'est pas assez grand pour faire vivre une compagnie privée.

PHOTO : LE DROIT, ÉTIENNE RANGER

En octobre 2019, les CUPR ont démarré PR Transpo grâce à une subvention du gouvernement de l'Ontario. Ce projet pilote qui durera jusqu'en 2025 relie les différentes municipalités des CUPR par autobus, l'objectif étant de voir si un service de transport en commun serait viable pour une compagnie privée dans ces régions.

« Un des buts de ce projet est de l'optimiser et de le valider de façon à ce qu'un fournisseur de transport privé puisse le prendre. On est encore en train d'analyser le tout. On essaie de voir qui sont les secteurs qui l'utilisent le plus pour voir si un système de transport pourrait s'installer dans certaines villes », affirme la directrice du développement économique et touristique des CUPR, Carole Lavigne.

De ses débuts à mars 2020, PR Transpo a enregistré 300 embarquements. Après une pause pandémique, la formule a changé. Les trajets fixes sont devenus un système sur demande.

De juin 2021 à mars 2022, 124 usagers différents ont utilisé le service pour 2009 embarquements. M[me] Lavigne soutient qu'elle aurait souhaité un plus grand achalandage.

« Les gens ne sont pas habitués à un système de transport, alors on a de l'éducation à faire. »

Impact de la pandémie

Contrairement à PR Transpo qui transporte les résidents seulement à travers les CUPR, la compagnie 417 Bus Line offrait des trajets jusqu'aux centres-villes d'Ottawa et de Gatineau. Partant de Casselman, les 13 autobus permettaient aux travailleurs gouvernementaux des régions rurales de se rendre au bureau sans voiture. Mais la pandémie a complètement arrêté cette offre. Seuls les routes scolaires et les autobus voyageurs sont encore en fonction. Idem pour Leduc Bus Lines, basée à Clarence-Rockland, qui offre le même service.

PHOTOS : COURTOISIE

« Maintenant, tous les travailleurs fédéraux travaillent à la maison, alors ça n'en vaut pas la peine. Je vais attendre de voir à l'automne, peut-être que les gens vont revenir. On a fait des sondages et on n'a pas eu assez de demandes », souligne le directeur des opérations à 417 Bus Line, Mario Laplante.

« On garde un œil là-dessus. On va bientôt lancer un sondage pour avoir une meilleure idée de la demande », ajoute le directeur des opérations chez Leduc Bus Lines, Jasmin Leduc, qui se trouve dans la même situation.

M. Laplante s'est senti délaissé par le gouvernement lors de la pandémie. « La covid a tué le transport. Pour l'industrie touristique du transport, le gouvernement ne nous a pas aidés. Ils nous ont tous plantés du premier au dernier, alors merci à notre gouvernement. »

De l'incertitude

Pandémie ou pas, Mario Laplante ne voit pas d'avenir pour un système de transport en commun à travers les municipalités des CUPR.

« Définitivement pas. Ce n'est pas compliqué, il n'y a pas assez de demandes pour ça. Il faut que ça soit subventionné, sinon ça ne fonctionne pas. Il n'y a aucune compagnie privée qui va payer ça avec un ou deux clients à chaque arrêt. On est un secteur rural, ce n'est pas comme en ville, donc c'est sûr que la majorité des gens ont des voitures. Ceux qui n'ont pas de voitures ont besoin de services spécifiques, comme OC Transpo. »

L'offre de trajet sur demande qu'emploie PR Transpo en ce moment n'est pas non plus la bonne solution selon lui. « Pour nous, c'est impensable [de fonctionner de cette manière]. C'est tellement cher de rouler en essence, en assurance et en permis avec ces véhicules-là, il faut que tu minimises les routes le plus possible, sinon tu ne fais pas d'argent. »

Jasmin Leduc a plus d'espoir dans ce projet. C'est d'ailleurs Leduc Bus Lines qui fournit les chauffeurs et les autobus aux comtés unis pour PR Transpo. « Pour l'instant, on a une demande qui est croissante. On va voir à la fin du contrat si ça vaut la peine que nous ou une autre compagnie privée prenions ce service. Ça s'en va dans la bonne direction. En ce moment, je ne suis pas sûr [que ça pourrait être viable au privé]. Mais la demande monte, alors je pense qu'éventuellement ça pourra être profitable. »

Du côté de l'Outaouais, c'est Transcollines qui offre le transport en commun des municipalités rurales vers Gatineau et Ottawa.

L'agente des communications, Chantal Mainville, affirme que la clientèle s'est beaucoup rajeunie et que le niveau d'achalandage se trouve à 60 % de ce qu'il était avant la pandémie.

Elle souligne que Transcollines vise un projet pilote de formule sur demande dès cet automne.

LE SALON DU VÉHICULE ÉLECTRIQUE DÉBARQUE À GATINEAU

par **Gaëlle Kanyeba** / Le Droit

À PRÉSENT QUE L'ÉLECTRIFICATION DES TRANSPORTS FAIT DE PLUS EN PLUS D'ADEPTES À TRAVERS LE MONDE, le tout premier Salon du véhicule électrique en Outaouais se tiendra du 23 au 25 septembre au Palais des congrès de Gatineau.

Cette édition accueillera une quinzaine de manufacturiers automobiles, représentés par des concessionnaires de la région. En plus de 40 autres exposants de l'univers électrique qui présenteront des nouveautés, que ce soit en matière de vélos électriques, trottinettes, accessoires, tripoteurs, motos ou encore bornes de recharge.

Une quarantaine de véhicules électriques seront en outre disponibles pour des essais routiers gratuits.

Pour son organisateur, Jean-Pierre Julien, c'est un rendez-vous unique qui permet de constater les efforts spectaculaires des constructeurs pour rendre les voitures électriques attrayantes.

« Le gros intérêt est qu'on ne peut pas vendre des véhicules à ce salon, on les expose. Alors les gens peuvent venir au salon, voir les véhicules électriques et les essayer et ils peuvent en essayer autant qu'ils le veulent », précise M. Julien.

Mais la motivation de l'organisateur est loin de se limiter à la simple exposition des véhicules. Ce qu'il veut, c'est aussi de déconstruire les fausses idées liées à l'électrification des transports.

« Quand tu lis tout ce qui se passe sur les réseaux sociaux, il y a tellement de mauvaises informations qui se passent. On parle d'un véhicule qui est pris dans une circulation et il n'y a plus de batterie ou un autre qui a pris feu. Moi c'est tous les gens qui doutent que je veux voir au salon. Tous ceux qui ont peur, ceux qui disent : est-ce que ça vaut la peine ? Il y a des batteries polluantes là-dedans. Au lieu de parler à travers votre chapeau, venez au salon, venez rencontrer les spécialistes dans nos conférences, ils vont tout expliquer », résume Jean-Pierre Julien en guise de conclusion.

Jean-Pierre Julien
Organisateur
Salon des véhicules électriques

PHOTO : LE DROIT, PATRICK WOODBURY

coopsco
OUTAOUAIS

Depuis 1983, COOPSCO Outaouais vise à être le premier choix des établissements d'enseignement et des étudiants pour les produits et services qui répondent à leur style de vie.

MEMBRE UN JOUR, MEMBRE TOUJOURS!

Il n'y a pas de fin à votre membership ! Lorsque vous devenez membre chez Coopsco Outaouais, c'est pour la vie. De plus, être membre n'est pas limité aux étudiants. Toute personne qui souhaite faire partie de la coopérative est admissible.

Avec ma carte de membre :

JE FAIS DES ÉCONOMIES SUR MES ACHATS

J'EN DEVIENS PROPRIÉTAIRE

JE PEUX PARTICIPER À LA PRISE DE DÉCISION

J'ENCOURAGE UNE ENTREPRISE QUI REDONNE À MA COMMUNAUTÉ

LES MEMBRES ET NON-MEMBRES SONT LES BIENVENUS !

Pour devenir membre, il faut faire l'achat d'une carte membre après avoir créé un compte d'utilisateur à www.coopscooutaouais.com
ou passer dans une de nos librairies.

L'AS DES JEUX

ASSURER LA SATISFACTION DES EMPLOYÉS

par **Ani-Rose Deschatelets** / Le Droit

DANS UNE ÈRE OÙ LA MAIN-D'ŒUVRE DE QUALITÉ SE FAIT RARE, PRENDRE SOIN DE SES EMPLOYÉS DEVIENT PRIMORDIAL, PEU IMPORTE LE TYPE DE COMMERCE QUE L'ON POSSÈDE. La copropriétaire des boutiques L'As des Jeux et du Pärlé Bistro Ludique de Gatineau l'a bien compris. En instaurant au sein de son entreprise un régime d'assurances collectives, Caroline Paquette désirait offrir plus à ses employés. Elle voulait leur donner une qualité de vie.

PHOTOS / LE DROIT, PATRICK WOODBURY

Les journées de Caroline Paquette sont toutes réglées au quart de tour, du lever au coucher.

La copropriétaire des boutiques L'As des Jeux et du Pärlé Bistro Ludique était loin de se douter que son projet prendrait cette ampleur, lorsque tout a commencé.

« On part de loin. On n'avait pas d'expérience en affaires. Roch Bertrand, mon mari, a commencé à ramener des jeux de société usagés à la maison en 2014. Il prenait deux jeux incomplets, il les complétait et il les vendait. C'est comme ça que ça a commencé. On a eu l'occasion d'avoir une boutique physique environ six mois après. C'était vraiment minuscule et on vendait juste du seconde main. En peu de temps, on a commencé à vendre du neuf, on a déménagé dans un espace plus grand, on a ouvert une deuxième succursale, on a ouvert le bistro. C'est une aventure qui est partie dans notre sous-sol. Ça fait drôle de penser que ça vient de nous, qu'on a tout bâti ça. On n'avait vraiment pas ça en tête. »

Aujourd'hui, Caroline Paquette peut compter sur plus d'une vingtaine d'employés qui connaissent du bout des doigts les quelque 4 000 titres de jeux que compte l'entreprise en inventaire, dont plusieurs nouveautés qui entrent en boutique chaque semaine.

Une expertise à récompenser

L'As des jeux n'offre pas aux employés qu'un simple emploi dans un commerce de détail. « Il faut que ce soit une passion, assure M^me^ Paquette.

On reçoit souvent des CV de personnes qui disent apprendre vite. Mais c'est plus que ça. L'expertise est essentielle. Tu ne vas jamais rencontrer des vendeurs à L'As des jeux. Ce ne sont que des conseillers. Des gens qui aident à démêler le magasin qui vend des boîtes. Les conseillers vont poser des questions clés pour trouver le jeu parfait qui fait en sorte que quand tu vas avoir fini de jouer, tu vas avoir trippé et tu vas revenir nous voir pour avoir une autre recommandation. »

Et cette expertise, ce travail acharné, Mme Paquette la récompense chaque année. Tous les mois de décembre, elle demande aux employés de rédiger une « liste de Noël » qui pourra servir à la boutique ou au bistro. « Des fois c'est un aspirateur, une cafetière. Ils peuvent nommer ce qu'ils veulent pour la place et ensuite au mois de janvier, je passe au travers la liste et je tente d'exaucer tous les souhaits possibles et de redonner à l'équipe. »

Instaurer la paix d'esprit

Cette année, un souhait de la liste de Noël est venu de M^me^ Paquette elle-même, des assurances collectives.

« J'ai commencé à penser à ça avant la pandémie, mais ça a un peu pris le bord. Ce n'est pas simple. »

Finalement, alors que les affaires commençaient à revenir peu à peu comme avant, l'idée a refait surface.

« On est arrivés à un moment dans notre vie où on se disait Roch et moi qu'on avait besoin des assurances, tel employé en a sûrement besoin aussi, tel autre employé vient d'avoir un enfant, ça lui serait utile. Il y a des employés que ça fait plusieurs années qu'ils sont avec nous et on voulait leur permettre de se sentir en sécurité, de pouvoir s'imaginer avec nous encore plusieurs années et d'être confortables au travail, d'avoir des avantages que d'autres ont, comme le gouvernement par exemple. »

Caroline Paquette et Roch Bertrand

Caroline Paquette savait que des assurances collectives ne sont pas nécessairement chose commune au sein des commerces de détail de façon générale. « Je pense que pour un commerce de détail, on n'a pas de grosse marge de profits, on n'a pas de gros revenus. Ce n'est peut-être pas quelque chose qui est priorisé par les employeurs. On a souvent du temps partiel qui vient pour l'été ou en tant qu'étudiant et qui ne vont pas rester à long terme, donc instaurer un programme comme ça, ça ne s'applique pas vraiment. Il y a des pénuries d'emplois partout. Les employeurs essaient de se réinventer et de changer leur offre pour attirer des candidats. »

L'annonce aux employés en a d'ailleurs réjoui plus d'un. « Les gens étaient vraiment contents de savoir que c'est par là qu'on voulait aller. On prend des décisions ensemble. Il y avait beaucoup d'intérêts. On leur offre plus qu'un emploi, on leur offre une carrière. »

Mme Paquette et son mari ont depuis consulté un courtier d'assurance qui leur a trouvé un plan de match, le bon programme qu'ils étaient capables de s'offrir. « Ça vient avec des coûts, mais le retour sur investissement est garanti. Juste de pouvoir miser sur la rétention des employés par exemple, même si ce n'est pas un problème à la base chez nous. Si mes employés sont heureux, tout va bien. On cherche toujours à voir comment on peut mieux les servir. On a commencé ça le 1er mai, on est tous assurés. On va tous avoir de belles dents [rires]. »

S.O.S. ÉTUDES
DES RESSOURCES POUR L'AVENIR

S.O.S. Études Outaouais est le Choix du Consommateur 2021 et 2022

S.O.S. Études est votre partenaire pour la réussite depuis 1993

Préparez votre jeune à l'entrée au secondaire (élèves de 6e année en septembre).

Enseignement des langues pour la Fonction publique et pour les Familles. Améliorez votre français, votre anglais ou votre espagnol!

819.595.3048 Outaouais
450.973.3901 Laval/Montréal
1.800.887.3048 Partout au Québec
www.sosetudes.ca

C'EST LE TEMPS DU
HOMARD

225, boul. Maisonneuve (secteur Hull) 819-776-6012
357, boul. Maloney (secteur Gatineau) 819-643-4419
181, rue Principale (secteur Aylmer) 819-685-9119
97, rue Georges (secteur Masson-Angers) 819-617-4419
1754, boul. St-Laurent, Ottawa 613-526-1222
2484, boul. St-Joseph, Orléans 613-824-3267

St-Hubert
70 DEPUIS · SINCE 1951

Promotion offerte pour un temps limité dans les rôtisseries participantes. Présentations suggérées. La sélection peut varier d'une rôtisserie à l'autre. Jusqu'à épuisement des stocks. MD Marque déposée de Groupe St-Hubert Ltée.

CHRONIQUE

ENTREPRENEURIAT VERT

par **Maude St-Onge**

Repensons notre relation avec la voiture

PHOTO : COURTOISIE

Au Québec, le transport émet près de 45 % des émissions de GES. Les ménages dépensent en moyenne plus de 12 000 $ par an pour se déplacer. Le nombre de véhicules immatriculés est supérieur au nombre de Québécois en âge de conduire. Pendant ce temps, les voitures sont stationnées plus de 22 heures par jour. À l'ère des changements climatiques, de l'inflation, de l'augmentation fulgurante du prix de l'essence, et du télétravail, il me semble qu'on pourrait faire mieux, pas vous ?

En matière de mobilité durable, il n'existe pas de solution unique. Par contre, cela ne veut pas dire que la voiture individuelle doit prédominer. Simplement, il importe de combiner les modes de transport et de développer une offre adaptée à chaque contexte. L'autopartage est une solution qui permet de réduire le nombre de voitures, et qui offre plusieurs avantages. Redéfinir son besoin réel et remplacer la notion de possession par celle d'utilisation peuvent être payants. Voici sept raisons d'adopter l'autopartage en Outaouais.

1. C'est connu, une voiture n'est jamais un bon investissement. L'entretien est coûteux et la dépréciation de la valeur au fil des années est incontournable. L'autopartage, à l'inverse, permet de payer uniquement pour l'utilisation qu'on en fait et est donc, de manière générale, beaucoup plus économique que de posséder une voiture. La pandémie a chamboulé nos vies et nos habitudes de déplacement. Il est peut-être temps d'observer la fréquence à laquelle vous utilisez votre ou vos voitures et de faire le calcul.

2. Avoir accès à une voiture sans devoir y consacrer temps et argent, c'est possible. Les voitures partagées vous épargnent ces préoccupations puisque l'entretien et le renouvellement de la police d'assurance est assuré par le fournisseur du service.

3. Les voitures électriques sont maintenant victimes de leur popularité et leurs délais de livraison atteignent maintenant jusqu'à trois ans pour certains modèles. L'autopartage de voitures électriques ou hybrides pourrait vous permettre de vous éloigner des énergies fossiles plus rapidement. Partager les voitures électriques qui sont déjà en circulation prend tout son sens dans le contexte actuel des prix à la hausse et de l'urgence climatique. Optimisons l'utilisation des voitures déjà en circulation pour permettre à plus de conducteurs d'adopter l'électromobilité.

4. Étant donné l'impact environnemental de la fabrication de voitures (qu'elles soient électriques ou à essence), les mettre en commun permet de réduire l'extraction de matières premières et l'empreinte carbone. L'électrification des transports n'est qu'une pièce du casse-tête de la transition vers une mobilité durable. Pour réduire radicalement notre bilan environnemental, il sera essentiel d'optimiser nos déplacements et de combiner des transports actifs, collectifs et électriques.

5. L'autopartage est un comportement simple, facile à adopter et qui vous offre le même confort que votre voiture personnelle ainsi que le même sentiment de liberté et de flexibilité.

6. Une diminution du nombre de voitures entraîne une réduction des besoins d'espaces de stationnements. Par le fait même, nous pouvons réduire le phénomène d'îlots de chaleur, augmenter la densité en ville et, ultimement, aménager des milieux de vie où il fait bon vivre.

Maintenant que vous êtes convaincus, je vous mets au défi de l'essayer ! Communauto offre déjà 32 voitures en autopartage à Gatineau et plus de 150 du côté d'Ottawa. De plus, un projet-pilote est en développement pour desservir les citoyens de certaines municipalités périurbaines de l'Outaouais. L'ambition derrière ce projet est d'implanter l'autopartage pour la première fois hors des grandes villes et de permettre aux citoyens de se départir de leur 2e, voire 3e voiture.

Posséder chacun sa voiture est devenu la norme. Les villes sont pensées en fonction des déplacements en auto solo. Les développements immobiliers prévoient autant de places de stationnement que d'adultes par habitation. Ayons le courage de questionner cette dépendance à l'automobile qui est coûteuse et polluante. L'innovation verte, c'est le développement de solutions durables adaptées au contexte local. Ce projet en est un bel exemple.

Notre collaboratrice Maude St-Onge est coordonnatrice de projets d'économie verte auprès du Conseil régional de l'environnement et du développement durable de l'Outaouais (CREDDO).

RGA
REGROUPEMENT DES GENS D'AFFAIRES DE LA CAPITALE NATIONALE

Le RGA : Lorsque la communauté d'affaires francophone rencontre innovation, diversité et inclusion.

Des nouveaux programmes tournés vers l'avenir:

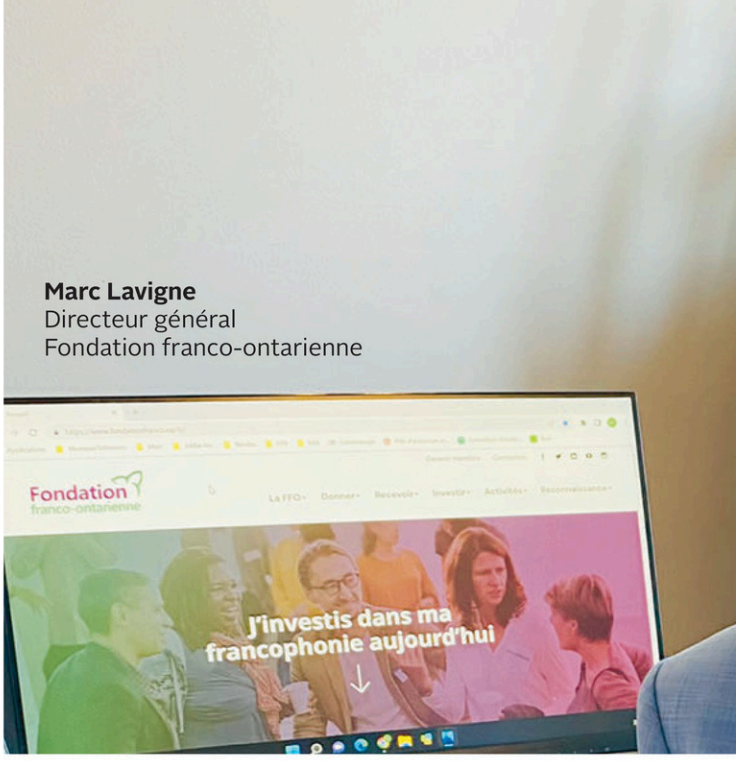
- Ascensionnelle
- RésOntario
- Environnement durable
- Main d'œuvre, diversité et inclusivité

Vous n'êtes pas membre du RGA ou vous voulez devenir partenaire? Contactez-nous au 613 744-3037 ou au info@rga.ca.

rga.ca

CHRONIQUE

PHILANTHROPIE



Marc Lavigne
Directeur général
Fondation franco-ontarienne

UNE FONDATION DÉDIÉE AUX FRANCO-ONTARIENS

Chaque mois, Le Droit AFFAIRES vous propose de découvrir une cause, une fondation, un organisme caritatif qui redonne à la communauté. Dans ce numéro, nous avons discuté avec le nouveau directeur général de la Fondation franco-ontaienne (FFO), Marc Lavigne, arrivé en poste en mai dernier.

Quelle est la mission de la FFO ?

La Fondation franco-ontarienne appuie financièrement la réalisation d'initiatives qui assurent la vitalité de la communauté franco-ontarienne. Elle a pour objectif de recueillir des fonds pour les redistribuer aux francophones de la province par l'entremise de ses fonds de dotation. La Fondation franco-ontarienne est reconnue pour son rôle de facilitateur et de fédérateur auprès des organisations francophones de l'Ontario. Innovante et ouverte au changement, elle a su prouver sa valeur en devenant une partenaire de choix pour la collecte de fonds et le financement d'initiatives francophones en Ontario.

Quels sont les services offerts par la FFO ?

La Fondation franco-ontarienne décerne une centaine de bourses chaque année pour des personnes qui désirent continuer leurs études postsecondaires en français. Depuis sa création en 1986, elle a appuyé, par l'entremise de son FondAction, des centaines d'organismes et de projets d'envergure provinciale et communautaire qui aident au maintien de la vitalité de la communauté franco-ontarienne. Elle contribue notamment à bâtir une relève franco-ontarienne, permettre à des artistes franco-ontariens d'exprimer leur créativité, d'appuyer le développement de nombreux centres communautaires afin de rendre ces services disponibles en français, et ainsi de suite.

Donnez-nous un exemple ?

Avec l'appui de l'Agence fédérale de développement économique pour le sud de l'Ontario et en partenariat avec la Société de développement communautaire de Prescott-Russell (SDCPR), la Fondation appuie les entrepreneurs francophones et entrepreneures féminins du sud de l'Ontario (de Windsor à Hawkesbury). Le programme de microcrédit fournit aux emprunteurs une aide financière remboursable, offerte sous forme de prêts. L'aide financière qui peut

PHOTO : COURTOISIE

être offerte à un emprunteur ne peut pas excéder 30 000 $ (soit 15 000 $ de la FFO et 15 000 $ de la SDCPR). Afin d'être admissible à présenter une demande de prêt, le requérant doit avoir été refusé par une institution financière ou faire partie d'un partenariat financier avec une institution financière. Le requérant doit avoir fait de son mieux pour accéder à d'autres sources de financement ou à un financement commercial du projet.

Quel est l'objectif de votre campagne de financement en cours ?

L'objectif des soixantaines de Fonds de la Fondation franco-ontarienne est de 176 800 $. Cette campagne se démarque par sa capacité à bâtir une relation de confiance avec nos collaborateurs, nos constituants et nos donateurs.

Quel est votre plus grand défi ?

Celui de faire connaître la Fondation franco-ontarienne à travers la province.

Pourquoi devrait-on appuyer votre Fondation ?

Faire un don à la Fondation franco-ontarienne, c'est d'assurer à perpétuité l'épanouissement de la communauté ontarienne en français. Donner à la Fondation, c'est l'un des plus beaux investissements que l'on puisse faire dans notre communauté francophone.

Pour joindre la FFO, il faut composer le 1.613.565.4720, ou encore écrire à ***info@fondationfranco.ca****. Vous pouvez également vous rendre sur le site de la FFO au* ***www.fondationfranco.ca****.*

Chambre de Commerce de Gatineau

Avantages d'être membre à la Chambre de commerce de Gatineau

FAITES PARTIE D'UN RÉSEAU FORT DE SES 900 MEMBRES ET DE SES MULTIPLES SERVICES.

Cinq bonnes raisons de devenir membre :

1. **Un accompagnement et des conseils pour vous amener plus loin.**
2. **Une visibilité hors pair.**
3. **Un réseau fort et un développement des affaires accru.**
4. **Une solide représentation et un appui concret.**
5. **Des avantages et des occasions de reconnaissance pour vous faire briller.**

Chère communauté d'affaires de la région,

La Chambre de Commerce de Gatineau aimerait vous remercier pour votre confiance et votre soutien en continu.

Nous vous souhaitons un bel été et de belles vacances en toute sécurité.

L'équipe de la CCG

@ccgatineau
ccgatineau.ca

PROMOTION

FLASH AFFAIRES

Présenté par CASINO LAC-LEAMY

5 À 7 LD AFFAIRES BANQUE NATIONALE, ACCUEILLI PAR L'ÉQUIPE DU CAFÉ-BAR AUX 4 JEUDIS, 27 MAI 2022

Lors de son 5 à 7 présenté par la Banque Nationale, Le Droit AFFAIRES a lancé l'ouverture des terrasses le vendredi 27 mai dernier au café-bar Aux 4 Jeudis. L'événement J'aime ma terrasse, j'aime mon centre-ville, était propulsé par Le Rendez-vous des saveurs.

Lors de la soirée, les participants ont pu déguster en primeur le cocktail signature de l'été 2022, l'Artiste Cosmopolitain, en plus d'assister aux tours de magie du magicien Éric Nadeau. Tout au long de la soirée, fanfare, acrobates et troupe de danse ont également déambulé sur la rue Laval.

Marie-Claude Lortie, rédactrice en chef du *Droit*, a profité de l'occasion pour discuter avec Annie-Pierre Caron Daviault, directrice générale de Vision Centre-Ville, et Julie Kinnear, présidente-directrice générale de Tourisme Outaouais.

PROMOTION

FLASH AFFAIRES

Présenté par CASINO LAC-LEAMY

5 À 7 LD AFFAIRES BANQUE NATIONALE, AVEC ESPACE-O, AU DOUBLE TREE BY HILTON, 10 MAI 2022

C'est sous le thème de la technologie et de la robotique qu'a eu lieu le 5 à 7 LD AFFAIRES présenté par la Banque Nationale, en collaboration avec Espace O, le 10 mai dernier.

Se déroulant au Double Tree by Hilton, l'événement a rassemblé plus de 200 personnes qui ont eu l'occasion d'assister à la conférence d'Anthony Vendrame, cofondateur de Poches et fils, en deuxième partie de la soirée.

Mario Bouliane, directeur de l'information du Droit, a reçu en entrevue les entrepreneurs. es Elie Maalouf, propriétaire de La Buena, Isabelle Lacroix et Roch Levasseur, copropriétaires d'Olivia.

LA GRANDE JOURNÉE DES PETITS ENTREPRENEURS

1

7

6

2

Bubulles et confettis[1]

Création de bombes de bains, savons et autres petites surprises colorées qui font du bien. Le tout fabriqué de façon écoresponsables et aux emballages recyclables.

Par Lili (11 ans)

Cuisines et Bricos[2]

Des bijoux et des gâteries en pâte Fimo.

Par Gaëlle et Elizabeth (10 ans)

Mahée St-Jean, autrice[3]

Mahée vous présente son premier livre, intitulé *Une très belle journée à l'école.*

Par Mahée (7 ans)

Les Semis[4]

Plantes potagères et fines herbes biologiques.

Par Clara (12 ans) et Mendhi (11 ans)

Les créations d'Anastasia[5]

Des créations faites à la main et avec amour! Vous trouverez des tableaux, des miroirs décorés, des cartes de voeux, des lip gloss, des bagues, des bracelets, des colliers, des boucles d'oreilles et des autocollant faits à la main!

Par Anastasia (12 ans)

Aqua bracelets[6]

Une variété de bracelets de qualité pour tous.

Par Benjamin (12 ans)

Be An Angel[7]

Une variété de pâtisseries santé.

Par Angel-Leena (12 ans)

Les DIY d'Élodie[8]

Ma petite entreprise offre des bijoux, œuvres d'art faites avec amour, des autocollants faits à la main, des bricolages ainsi que des jouets et objets anti-stress, pour les grands et moins grands.

Par Élodie (11 ans)

Les galettes de Roro

Des galettes si délicieuses qu'on en redemande!

Par Rosalie (10 ans)

Bal et Limo

De petites suprises pour vous sucrer le bec.

Par Anne-Sophie (12 ans)

Les trois bracelets

Confection de bijoux par des amis.

Par Eloise, 7 ans

Smoothies Arc-en-ciel

Délicieux smoothies frais.

Par Adèle (7 ans)

Muffin au chocolat

Délicieux muffins au chocolat.

Par Émile (5 ans)

L'univers de Mayemouna

Vente d'accessoires.

Par Mayemouna (10 ans)

Les délices de Sam

Un kiosque de délices frais, rafraîchissez-vous avec ces petites boissons énergisantes!

Par Samuel (12 ans)

Les délices canins

Délicieux biscuits pour chiens, un plaisir gustatif pour vos fidèles amis poilus.

Par Emma et Marianne (13 ans)

Inspiration M

Une offre de l'inspiration du moment – des semis de tomates, concombres, poivron et persil, prêts à planter.

Par Mila (12 ans)

Fimo en folie

Créations adorables en pâte Fimo.

Par Jade et Mathilde (10 ans)

Les 3 Meyer

Une fratrie à plusieurs talents offrant art, limonade, sport et bijoux.

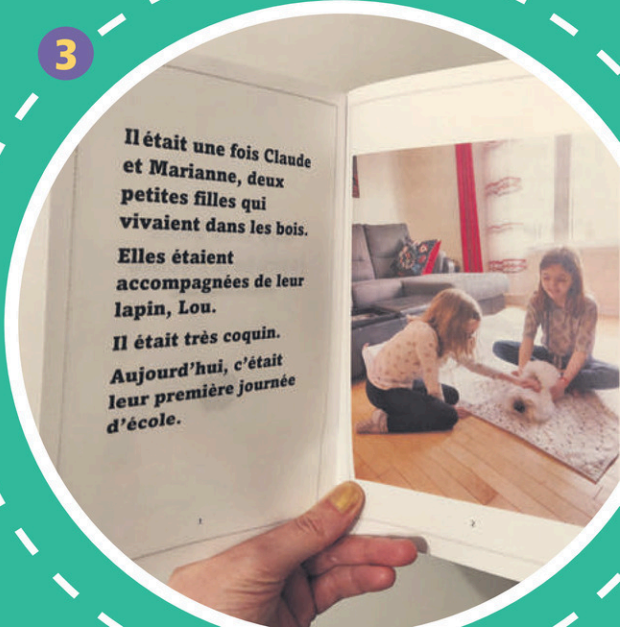
Par Jôshua (11 ans), Ambre (9 ans) et Brooke (7 ans)

4

8

5

3



Pour plus d'infos : petitsentrepreneurs.ca

CASINO
LAC-LEAMY
BAR
BAR
CASINO
Jeux – Restaurants – Spectacles – Hôtel
LOTO QUÉBEC
18+
LE JEU DOIT RESTER UN JEU